

Lettre aux Amis du 5 octobre 2025.

Lundi 29 septembre 2025

Le président américain Donald Trump a proposé ce lundi, et après avoir rencontré à Washington le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et après avoir obtenu son accord, un plan en vingt points pour mettre fin à la guerre à Gaza entre Israël et le Hamas et pour prévoir l'avenir du territoire palestinien. Ce plan, visant à mettre fin à la guerre dans la bande de Gaza qui sera démilitarisée, répond à la reconnaissance d'un État palestinien par la grande majorité des membres de l'assemblée générale des Nations Unies. Il stipule que « Si les deux parties acceptent ce plan, la guerre s'achèvera immédiatement. Les forces israéliennes se retireront jusqu'à la ligne convenue pour préparer la libération des otages » (N°3). « Dans les 72 heures suivant l'acceptation publique de cet accord par Israël, tous les otages, vivants ou décédés, seront rendus » (N°4). « Gaza sera gouverné en vertu de l'autorité transitoire temporaire d'un comité palestinien technocratique et apolitique, chargé de gérer les services publics et les municipalités pour la population de Gaza. Ce comité, appelé Comité de la paix, sera composé de Palestiniens qualifiés et d'experts internationaux, sous la supervision et le contrôle d'un nouvel organe international de transition, qui sera dirigé et présidé par le Président Donald Trump, avec d'autres membres et chefs d'État qui seront annoncés, dont l'ancien Premier ministre Tony Blair » (N°9). « Un plan Trump de développement économique pour reconstruire et dynamiser Gaza sera créé en réunissant un panel d'experts ayant contribué à la naissance de certaines des villes modernes florissantes du Moyen-Orient » N°10). Le texte prévoit deux clauses importantes pour les habitants de Gaza : « Personne ne sera forcé de quitter Gaza, et ceux qui souhaitent partir seront libres de le faire et de revenir » (N°12), et « Israël n'occupera ni n'annexera Gaza » (N°16).

Enfin le texte compte établir un avenir de coexistence pacifique entre Palestiniens et Israéliens et reconnaître un Etat palestinien: « Un processus de dialogue interreligieux sera établi sur la base des valeurs de tolérance et de coexistence pacifique afin de tenter de changer les mentalités des Palestiniens et des Israéliens en mettant l'accent sur les avantages qui peuvent découler de la paix » (N°18). « A mesure que le redéveloppement de Gaza progresse et quand le programme de réforme de l'Autorité palestinienne est fidèlement mis en œuvre, les conditions pourraient enfin être réunies pour ouvrir une voie crédible vers l'autodétermination et la création d'un Etat palestinien, que nous reconnaissons comme étant l'aspiration du peuple palestinien » (N°19).

Dans ce plan bien détaillé et prometteur, de nombreuses zones d'ombres subsistent, notamment quant aux délais et aux détails de sa mise en œuvre, et peuvent générer le blocage de Hamas ; ce qui aura des répercussions négatives sur le Liban.

Attendons donc la suite !

19h00-21h00 : J'ai présidé la réunion de la Commission diocésaine de la Famille à l'évêché pour établir le programme de l'année et le calendrier des sessions de préparation au mariage et des autres activités, dont la fête de la famille.

Mercredi 1^{er} octobre 2025, premier jour du mois du Rosaire

9h00 : Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle du synode des évêques maronites présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï. Après la prière et la lecture du

compte-rendu de la réunion du mois passé, nous avons discuté d'abord de notre démarche dans le processus de la purification de la mémoire ; ensuite de la question des scolarités dans nos écoles catholiques et des escomptes à fournir à nos enfants, notamment ceux des familles des militaires ; et enfin de la situation actuelle dans le pays. Le communiqué exprime bien nos points de vue :

« 1 – Les Pères suivent avec intérêt les initiatives du pouvoir et du gouvernement libanais aux deux niveaux arabe et international, notamment la visite du président de la République Joseph Aoun à New York, son discours devant l'assemblée générale des Nations Unies et ses pourparlers avec des présidents et chefs de délégations ainsi que sa réunion avec les Libanais de la diaspora. Ils trouvent que cette action donne de l'élan pour la récupération du rôle du Liban au niveau international, tant désirée par les Libanais.

2 – Les Pères regrettent ce qui s'est passé ces derniers jours quant à l'atteinte aux ordres du gouvernement et aux lois de l'État (en référence aux manifestations du Hezbollah à Beyrouth pour le premier anniversaire de l'assassinat de leur secrétaire général Hassan Nasrallah), **et souhaitent que les manifestations politiques constituent une occasion pour rassembler les Libanais et restaurer l'unité nationale. Ils exhortent les différentes parties à user de la raison et à privilégier l'intérêt national et le respect mutuel, car le pays a besoin de la collaboration de tous pour son salut et sa reconstruction.**

3 – Les Pères espèrent que les partis politiques adoptent le dialogue et la sagesse pour mener à bien la marche démocratique dans la législation au Parlement, dans la préparation des élections législatives en respectant les échéances et dans la prise de décision concernant les questions nationales.

4 – Face à la dernière opportunité offerte aux Forces Internationales des Nations Unies au Sud Liban (FINUL), il est du devoir des responsables – à l'intérieur comme au niveau régional et international - de pressentir la gravité de la situation et d'accélérer le processus du contrôle de la région frontalière par l'autorité libanaise légale selon la résolution 1701 des Nations Unies afin d'éviter au Liban les retombées négatives de tout retard ou négligence.

5 – L'Eglise consacre ce mois d'octobre à la vénération de la Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame du Rosaire. Les Pères appellent leurs filles et fils à prendre part aux célébrations et activités pastorales qui sont organisées à cette occasion dans la foi et la piété filiale sincère, demandant à Dieu de procurer à notre peuple et aux peuples de la région la grâce de la fin des guerres et de la convivialité dans la fraternité et la paix ».

Vendredi 3 octobre 2025

A signaler une position significative de Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï lors de la célébration de la messe d'action de grâce pour le secteur de Caritas Liban, Kesrouan 2, à Achkout, résidence d'été du vicariat patriarcal de Sarba, chez S. Exc. Mgr Paul Rouhana. Sa Béatitude a dit notamment :

« Le Liban est une terre fertile, riche de spiritualité et de culture, qui a toutefois besoin de ceux qui la protègent et l'empêchent de se dessécher et de se diviser ». « La patrie ne peut se construire que sur les fruits de la justice, le respect des valeurs et le service du bien commun (...) et il n'y a pas de salut pour le Liban s'il reste accablé

par les fardeaux de la corruption, de la division et de la marginalisation. Il est donc nécessaire de préserver la terre et d'empêcher qu'elle soit vendue, négligée, et même vidée de ses habitants, alors que le pays reste accablé de charges économiques, sociales et politiques, et d'une angoisse quant à son destin ». « Les paroles de Jésus : Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos (Mt.11,28) est un appel aux responsables, citoyens, travailleurs et jeunes Libanais à ne pas chercher de salut individuel, mais à s'unir dans le retour à Dieu et autour des valeurs de vérité, de justice et de partenariat »

Samedi 4 octobre 2025

8h30 – 13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse, la première de cette nouvelle année liturgique, à l'évêché. Nous avons commencé par la prière liturgique à la chapelle et la méditation sur « la responsabilité commune dans la démarche synodale : Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde » (Mt.5,13-14). J'ai ensuite présenté le programme de la formation permanente de cette année qui tourne autour de la synodalité, en reprenant l'appel du pape Léon XIV : *« Avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, construisons une Église fondée sur l'amour de Dieu et sur le signe de l'unité, une Église missionnaire, qui ouvre les bras au monde, qui annonce la Parole, qui se laisse troubler par l'histoire et qui devient un ferment de concorde pour l'humanité. Ensemble, comme un seul peuple, comme des frères, marchons vers Dieu et aimons-nous les uns les autres ».* (18 mai 2025).

Après la pause, nous avons écouté, dans le cadre de la formation permanente, S. Exc. Mgr Paul Rouhana, nous introduire dans la démarche synodale en parlant d'« Une Église appelée à marcher ensemble : Redécouverte de la nature de notre mission commune ». Il a expliqué que « la synodalité fait partie de la nature de l'Église et se situe au cœur de sa théologie ». Il a insisté sur « la conversion, leitmotiv qui revient dans les cinq chapitres du Document Final de la XVI^e assemblée générale du Synode des Évêques », et sur « la spiritualité synodale » et « la coresponsabilité différenciée ». Et il a terminé par nous appeler à « un échange de dons dans l'Unique Corps du Christ, l'Église, dont nous sommes tous responsables en tant que peuple des baptisés ».

A 12h30, nous avons célébré l'eucharistie en la mémoire de mon prédécesseur Mgr Paul Emile Saadé, notre père et pasteur, avec les membres de sa famille. Puis nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

A signaler que le Hamas a rendu ce matin sa réponse positive au plan du président Trump qui s'est rapidement félicité de ce que « le Hamas était prêt pour une paix durable ». Le Hamas a en effet accueilli « la cessation des hostilités, le refus de l'occupation de l'enclave de Gaza, l'opposition au déplacement des Gazaouis ou encore l'entrée de l'aide inscrits dans le plan Trump, il s'est aussi dit prêt à libérer tous les otages, morts et vivants dans le cadre de la proposition, contre un cessez-le-feu et un retrait complet des forces israéliennes » ; Mais « dans la mesure où toutes les conditions nécessaires sur le terrain pour conduire cet échange sont réunies ».

Un « Oui mais » plutôt encourageant pour la suite. « Les autres points évoqués dans la proposition du président Trump concernant l'avenir de la bande de Gaza et les droits légitimes du peuple palestinien, dépendent d'une position nationale unifiée et sur la base des lois et résolutions internationales pertinentes ». Ce dernier point est particulièrement relevé par les observateurs diplomatiques comme défi à Israël.

Dimanche 5 octobre 2025, fête de Notre-Dame du Rosaire, selon notre tradition

Sa Béatitude notre patriarche Cardinal Raï a célébré la dernière messe à Dimane, sa résidence d'été, avant de regagner demain Bkerké. Dans son homélie, il a dit :

« Alors que nous fêtons aujourd'hui Notre-dame du rosaire, nous comprenons que le rosaire est la voie qui nous conduit à la croix de Jésus Christ mort et ressuscité. Le rosaire est l'école de la méditation dans les mystères joyeux, lumineux, douloureux, et glorieux. Au mois d'octobre, dédié à la prière du rosaire, nous nous rappelons des appels de la Très sainte Vierge Marie, durant ses apparitions à Lourdes et à Fatima, à réciter le chapelet pour la conversion des pécheurs, l'arrêt des guerres et le règne de la paix. (...) Le Liban a tant besoin aujourd'hui de la prière du rosaire. Au cœur des crises, des divisions et des tiraillements, nous sommes appelés à lever nos regards vers Marie et à prier le rosaire pour notre patrie. Le rosaire, dans ses dimensions spirituelles et ecclésiales, est un message national. Il est constitué de graines rassemblées par un unique fil ; le Liban, à l'image du rosaire, rassemble ses fils différents et multiples par le fil de la foi et de l'unité pour rester le pays-message et garni de la charité. (...) La prière du rosaire est notre arme spirituelle contre le désespoir et la division. Elle est un cri contre les guerres intérieures et extérieures et un appel à l'unité et à la paix. Marie, Notre-Dame du rosaire, nous enseigne que la paix commence dans le cœur, ensuite dans la famille puis dans la patrie pour atteindre le monde entier. C'est pourquoi nous disons : par le rosaire nous trouvons notre salut ».

Quant à moi, j'ai célébré le dimanche du rosaire à l'évêché. Puis dans l'après-midi j'ai été à Douma, un village de la montagne, invité par mon frère le métropolite grec orthodoxe de Jbayl et Batroun - Mont Liban Selwan Moussa pour accueillir Sa Béatitude le patriarche Youhanna X Yazigi, patriarche grec orthodoxe d'Antioche en visite pastorale. Douma est une paroisse mosaïque, à l'image du Liban, où des orthodoxes, des grecs catholiques melkites et des maronites vivent ensemble depuis des siècles dans le respect de leurs diversités et la fraternité.

A 16h00, nous sommes sur la place de Douma – Evêques, prêtres, ministres, députés, officiels et une foule de fidèles – pour accueillir dans la joie et les chants de gloire à Dieu Sa Béatitude le Patriarche Yazigi avec une douzaine de métropolites grecs orthodoxes. Nous avons traversé les vieux souks à pied en procession jusqu'à l'église Notre-Dame de la Dormition où Sa Béatitude a présidé la prière des vêpres. Puis il a inauguré le musée du métropolite Antonios Bachir, originaire de Douma, métropolite de New York et de l'Amérique du Nord pour l'Eglise grecque orthodoxe d'Antioche de 1934 jusqu'à sa mort en 1966 (à 68 ans), un érudit ayant laissé un patrimoine culturel et ecclésial très riche. Sa Béatitude Yazigi, dans ses deux mots prononcés lors de cette occasion, a insisté sur le fait que *« nous sommes, nous chrétiens orientaux, les messagers de l'espérance, de la réconciliation et de la paix, et aussi les pionniers de la culture arabe et de la civilisation de la charité. Nous restons attachés à notre terre et à notre mission en portant la croix glorieuse avec Notre Seigneur Jésus Christ ».*

Seigneur, accorde-nous le courage d'être des artisans de Paix dans nos pays martyrs !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun